



LA DÉPÊCHE
DU MIDI

Vendredi 24 mars 2017



Rassemblement de soutien aux salariés grévistes chargés de l'entretien à la Cité administrative

Mobilisés depuis le 10 mars, les salariés du groupe ISS chargés de l'entretien de la Cité administrative poursuivent leur mouvement de grève. Ce jeudi midi, environ 80 fonctionnaires sont venus leur apporter leur soutien et applaudir leur courage lors d'un rassemblement devant le bâtiment A de la Cité.

Jean-François Tortajada (CGT), Séverine Bolognesi-Fourcade (CGT Finances publiques), Nathalie Clarac (déléguée syndicale ISS pour le centre de la France) et Xavier Fraile (secrétaire général FO nettoyage Haute-Garonne), aux côtés des agents depuis le début du conflit, ont pris le micro tour à tour pour faire un point sur la situation. Mohamed, 52 ans, a ensuite pris timidement la parole pour remercier les personnes présentes au nom de ses 7 camarades d'infortune.

Depuis la reprise du marché de nettoyage des bâtiments publics de toute la région par ISS, les conditions de travail des salariés chargés de l'entretien se sont nettement dégradées. Ils ne sont plus que 12 agents pour s'occuper des 7 bâtiments, contre 19 dans un passé récent. « On doit nettoyer 50 bureaux, 28 sanitaires et les escaliers tous les jours. Ça nous fait 3 minutes par bureau, dénonce Meryama Cheurfi, employée depuis 6 ans sur les lieux. En plus, la cheffe nous engueule tout le temps ».

À bout, victimes de menaces en tous genres, les salariés se sont mis en grève pour une durée illimitée. Mais le conflit pourrait trouver une issue ce jeudi après-midi. Une rencontre de conciliation entre les agents et leurs représentants ainsi que l'entreprise ISS est prévu à l'Inspection du travail.

Syndicat CGT Finances Publiques – Section de Haute Garonne

Centre Régional des Finances Publiques, Place Occitane, 31039 Toulouse cedex

<http://www.resoo.com/cgt31-impots-tresor/>

cgt.drifp31@dgfip.finances.gouv.fr

Les grévistes soutenus à la Cité administrative

Intimidé par les applaudissements des 80 fonctionnaires de la Cité administrative réunis devant le bâtiment A, Mohamed, 52 ans, bredouille au micro : «Merci de nous soutenir». Depuis le 10 mars, cet agent d'entretien et ses 11 collègues ont arrêté le travail. Hier midi, pour la troisième fois depuis le début de cette grève, des dizaines de personnels administratifs sont venues les épauler. «On les voit passer en courant dans les couloirs parce qu'ils n'ont pas le temps, témoigne Laurent Fourquet, employé de la direction des territoires (DDT). Leurs conditions sont pénibles.» Depuis que l'entreprise ISS a repris le marché du nettoyage de la Cité et de tous les bâtiments publics régionaux, le 1er janvier 2017, Comfolt Owousu, Meryama Cheurfi et leurs camarades saturent. «On doit nettoyer 50 bureaux, 28 sanitaires et les escaliers tous les jours. Ça veut dire trois minutes par bureau», soupire cette dernière, proche de la soixantaine. Par le passé, ils étaient 19 pour nettoyer 7 bâtiments de 5 étages voire plus. Désormais, ils ne sont plus que 12. Ils viennent travailler 3 ou 4 heures par jour, pour 700 euros à la fin du mois. Pourtant, la préfecture n'a pas rogné sur le budget ménage de la Cité... «C'est ISS qui a augmenté ses marges, grogne Jean-François Tortajada de la CGT DDT Haute-Garonne. On ne peut pas accepter que des salariés soient en grève ici, pas plus que la dégradation des conditions de santé et de sécurité de tous s'ils n'ont pas le temps de tout nettoyer.» Le syndicaliste veut que le contrat avec ISS soit dénoncé. Avant d'en arriver là, les pouvoirs publics ont imposé la tenue d'une réunion de conciliation entre l'entreprise, le régisseur de la Cité et les représentants syndicaux. En attendant, tous les jours à 16 heures depuis le 10 mars, Mohamed, Meryama et les autres viennent faire le piquet de grève.



Samedi 25 mars 2017



Cité administrative : la grève se poursuit

Malgré des avancées vers la résolution du conflit, les agents chargés de l'entretien de la Cité administrative poursuivent leur grève. Hier, une réunion de conciliation entre leurs représentants syndicaux et leur employeur, l'entreprise ISS, était organisée à l'Inspection du travail. Au terme de 3 heures de négociations, la société danoise aurait accepté une augmentation d'effectif, avec un passage de 12 à 18 salariés pour nettoyer les 7 bâtiments situés à Compans-Caffarelli. En revanche, elle refuserait de payer les jours de grève aux 12 employés qui ont stoppé le travail depuis le 10 mars. «Une condition sine qua non pour reprendre, estime Nathalie Clarac, déléguée syndicale ISS pour le centre de la France. Ces travailleurs ont simplement dénoncé une situation inacceptable.» Depuis le 1er janvier 2017, l'entreprise de nettoyage nordique a repris le marché des bâtiments public de la région, dont celui de la Cité administrative. Elle n'a conservé que 12 des 19 salariés sur le site toulousain. Ils ont dénoncé des cadences folles et des menaces à répétition avant de se rapprocher des syndicats. Pour la quatrième fois depuis le début du conflit, ces derniers appellent les fonctionnaires de la Cité à un rassemblement de soutien lundi à 11 h 30 devant le Bâtiment A. Pour le moment, la direction d'ISS se refuse à tout commentaire.